

PARK

(Projet d'Autogestion des Résidus solides urbains á Kimpese)



Executeurs de Travail.



Entités Collaboratrices:



Edition
2015

PARK

PREMIERE PHASE

LA GESTION DES RESIDUS SOLIDES URBAINS DES MARCHES PRINCIPAUX

KIMPESE

LES ORDURES A 2013

LES POINTS DE DECHARGES INCONTROLES



DONEES SUR LES MALADIES DUES A L'INSALUBRITE

SERVICE STATISTIQUE DE L'HOPITAL DE L'IME-KIMPESE,
2013

ANNEE	PALUDISME		IRA		DIARRHEE		TYPHOIDE	
	Cas	MORT	Cas	MORT	Cas	MORT	Cas	MORT
2011	3683	9	619	7	309		24	0
2012	3326	8	130	10	305		04	0
2013	3313	31	698	5	165		25	0

KIMPESE

LES ORDURES A 2014-2015

IMPORTATION DES POUBELLES

Chargement en Espagne



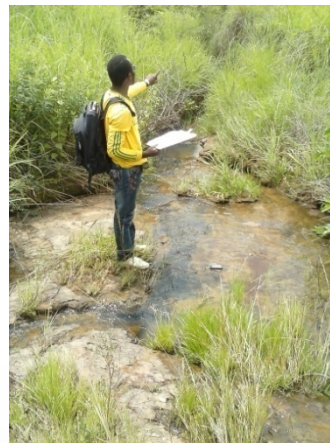
Déchargement à Boma



RAPPORT TECHNIQUE

1. Acquisition du terrain pour la zone de décharge au village Kongo dia Kati
2. Quantification des déchets produits à Kimpese

ZONE DE DECHARGE



MARCHE JOURNALIER



GRAND MARCHÉ DE DIMANCHE



LES EAUX STAGNANTES



PRISE DES DONNEES / MARCHE JOURNALIER



PRISE DES DONNEES / GRAND MARCHE DIMANCHE



PRISE DES DONNEES /AVENUE DU COMMERCE



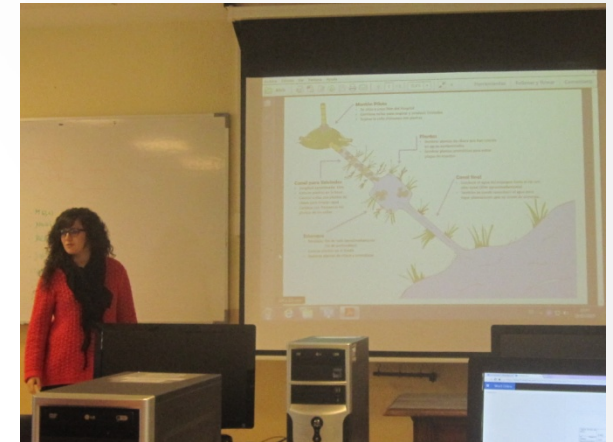
PRISE DES LIXIVIATS



A SEVILLA

**CONTACT AVEC L'ECOLE
SUPERIEURE POLYTECHNIQUE DE
L'UNIVERSITE DE SEVILLA**

TECNOLOGIE ENVIRONNEMENTALE



PARK

•PHASE 1: GESTION DES RESIDUS DES PRINCIPAUX MARCHES

•PHASE 2: ZONE DE DECHARGE ET DE COMPOSTAGE

•PHASE 3: RECOLTE DES RSU

•PHASE 4: RESTAURATION DE LA RIVIERE MADIADIA

A KIMPESE

REUNION DES AGENTS LOCAUX

L'EXPERIENCE PILOTE

REUNION DES AGENTS LOCAUX



L'EXPERIENCE PILOTE

DU 18 AU 20 MAI 2015

PREMIER JOUR



DEUXIEME JOUR



TROISEME JOUR



ECHANTILLON DE LIXIVIATS



A SEVILLA

JOURNEES

**“TECHNOLOGIE A MOINDRE COUT POUR
LA GESTION DES RESIDUS URBAINS DE
KIMPESE”**

JOURNEES



CONFERENCES



COMPLEXE ENVIRONNEMENTAL « MANCOMUNIDAD DE LA VEGA »



CHAMPS EXPERIMENTAUX DE L'INGENIERIE DE L'EAU POSSIBLE



EDAR DE COPERRO

(Station Dépuration des Eaux Résiduelles)



A SEVILLA

**MASTER DE L'INGENIERIE DE L'EAU
PHASE PRESENTIALE**



CHAPITRE 1:

LES DANGERS ENVIRONNEMENTAUX ET DE LA SANTE PUBLIQUE PAR LES REJETS INCONTROLES DE RESIDUS SOLIDES URBANS

MALADIES DUES AUX RSU INCONTROLES, DES EAUX POLLUEES ET LES FAUX STAGNANTES

MALADIE	AGENTS INFECTIEUSES	AGENTS TRANSMISSION
TIFUS	Bactéries du genre <i>Rickettsia</i>	La piqûre de poux, puce, acariens et les tiques, que portent les oiseaux et les mammifères
FIEVRES TYPHOIDES	Bactéries du genre <i>Salmonella</i>	* Réservoir humain
CHOLERA	Bactéries du genre <i>Vibrio cholerae</i>	

LES LIXIVIATS

La dissolution résultante des filtrations de composés solubles des résidus dans la décharge, dans l'eau percolé jusqu'en bas (les latéraux).

- LE RISQUE ENVIRONNEMENTAL: la possible pollution des eaux superficielles et souterrains, et le sous-sol.
- LA QUANTITE dépende des précipitations et sa POLLUTION réside fondamentalement dans la fraction organique du résidu.

LES GAZ

Méthane et dioxyde de carbone.

IMPACTS NEGATIFS:

- Effets physiques: explosions
- Effets incommodes: odeurs
- Effets qui mettent la santé en danger, les toxiques (chlorure de vinyle)
- Effets polluants
- Altérations dans la croissance de plantes dues à l'effet toxique ou à la diminution de l'oxygène de la terre.

LES ODEURS

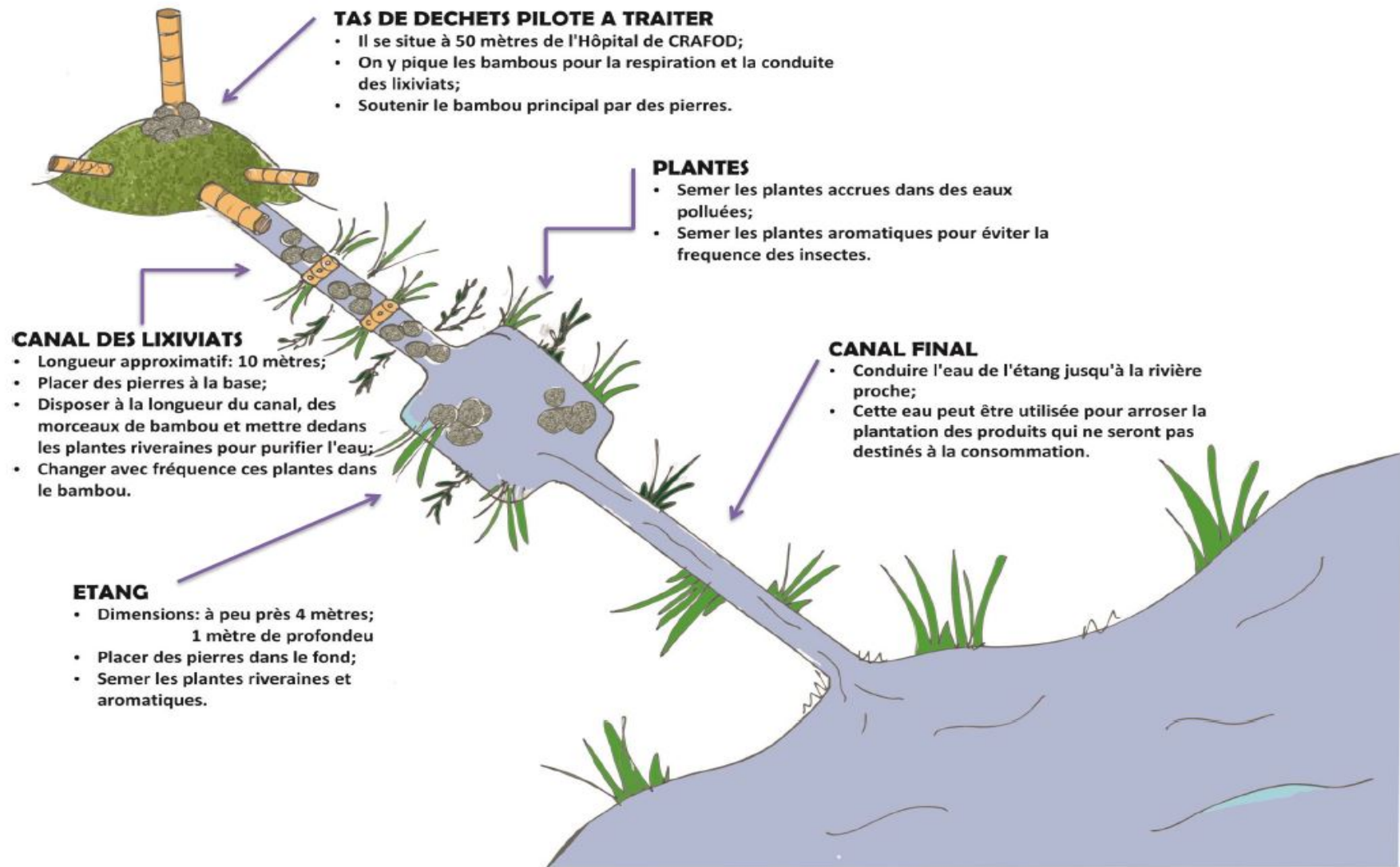
Causées par les résidus et les gaz produits.

Ce qui affecte à la qualité de l'air.

CHAPITRE 2:

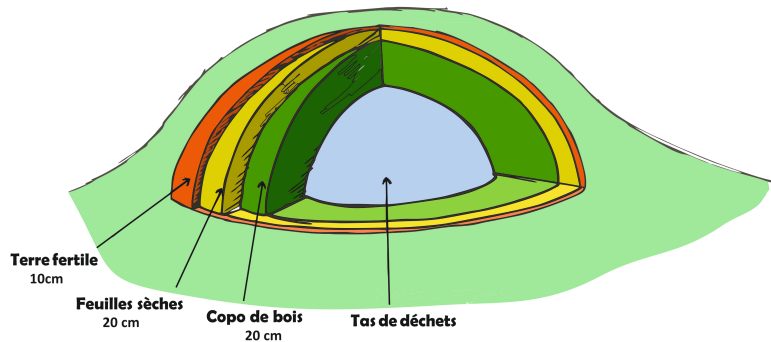
LA GESTION DES RESIDUS SOLIDES URBANS A LA TECHNOLOGIE DE MOINDRE COUT

NATURALISATION DES POINTS DE DECHARGE INCONTROLEE

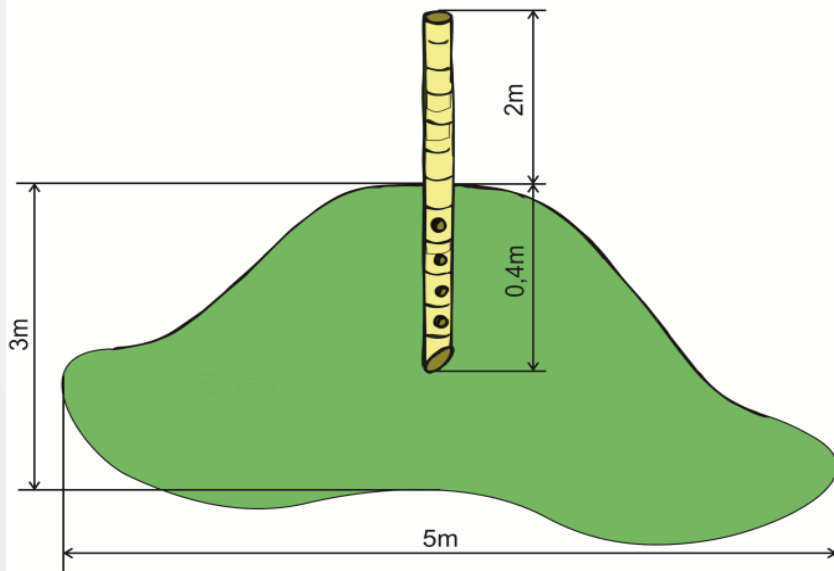


TAS DE DECHET A TRAITER

Systeme de couches

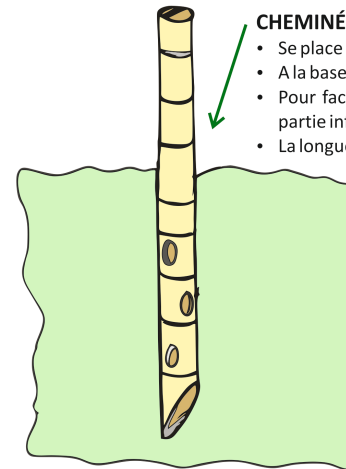


DIMENSIONS



CHEMINÉE

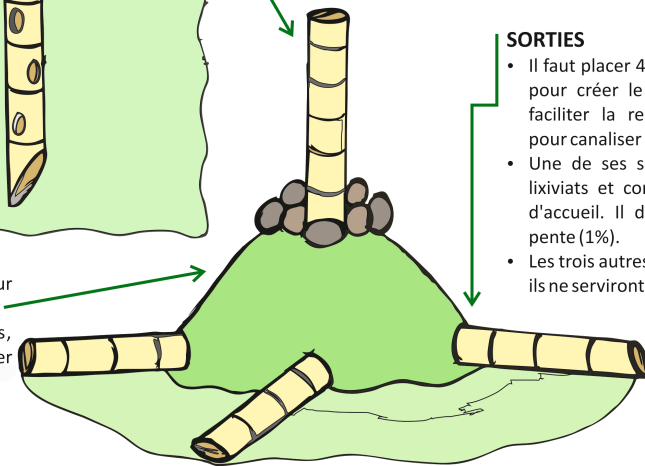
- Se place un bambou au centre du tas.
- A la base, le faire soutenir de grandes pierres.
- Pour faciliter la respiration, il faut perforer la partie inférieure du bambou (partie enterrée).
- La longueur du bambou sera de 2,5 m.



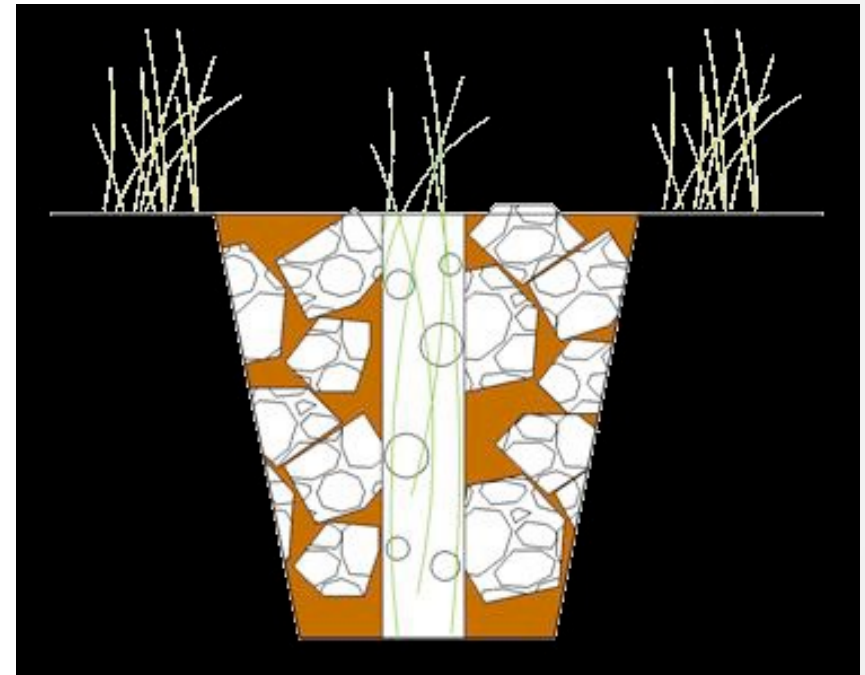
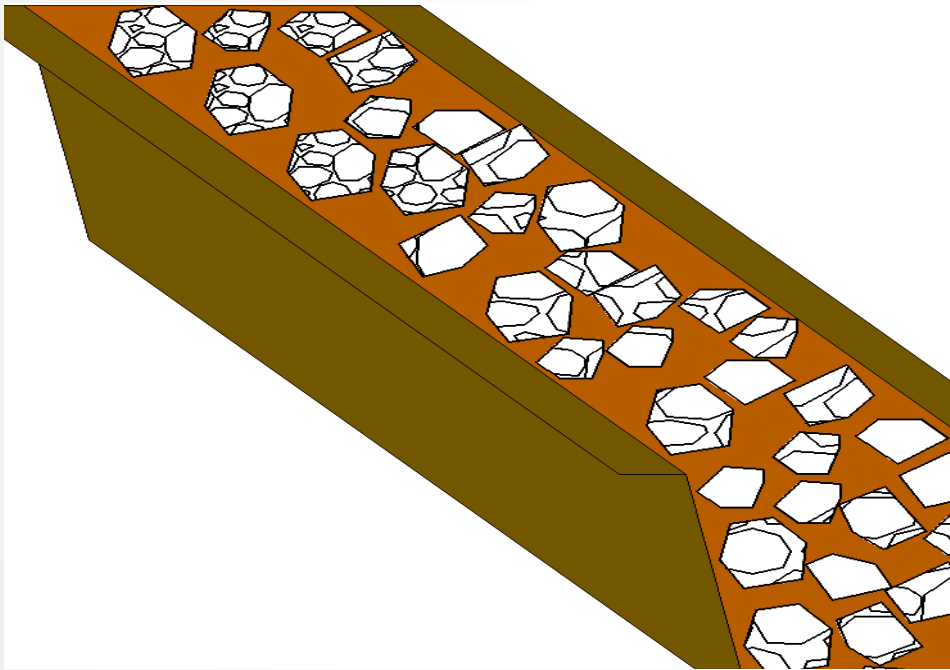
SORTIES

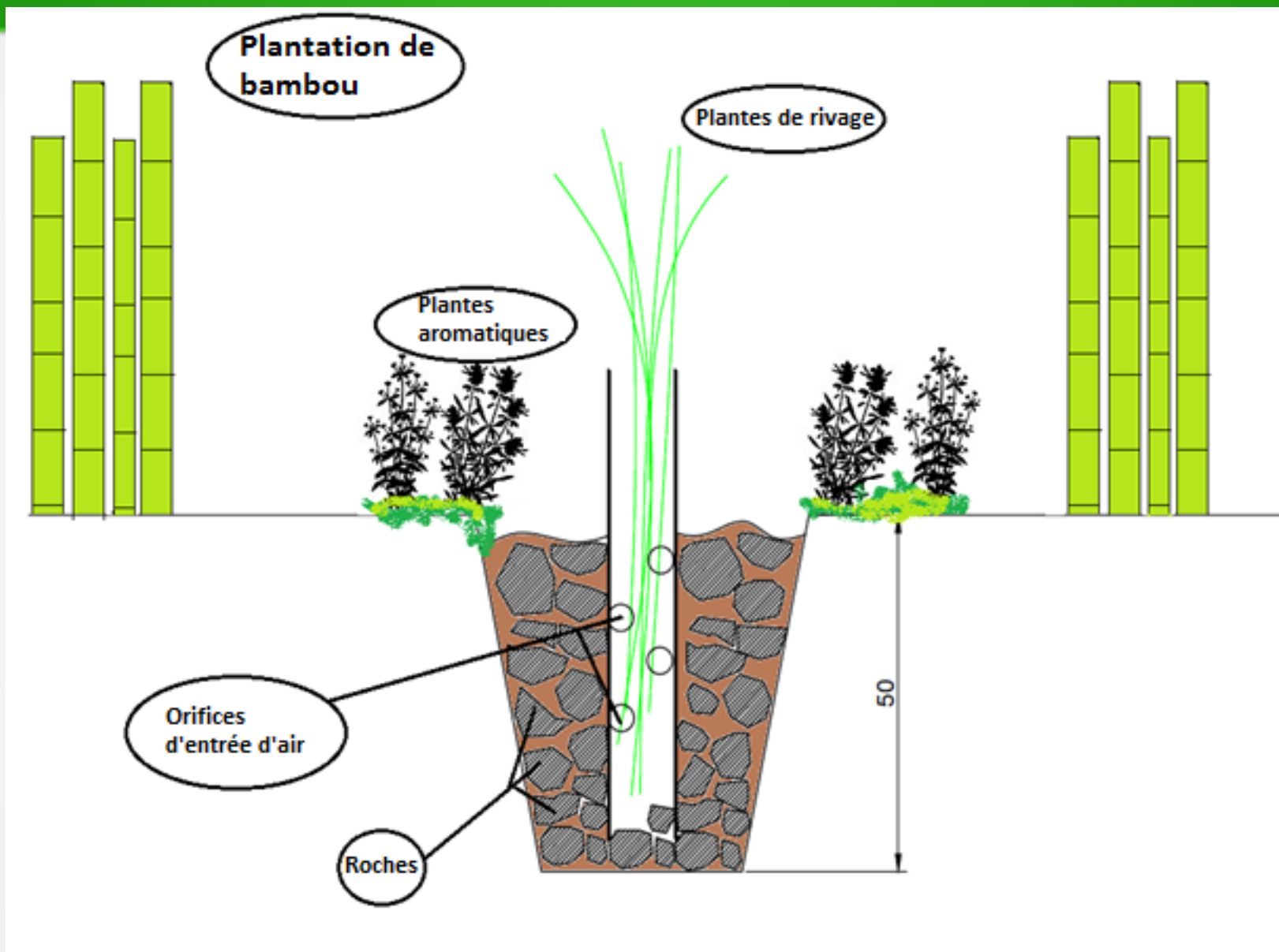
- Il faut placer 4 bambous qui serviront pour créer le courant d'air et pour faciliter la respiration tout comme pour canaliser les lixiviats.
- Une de ses sorties sera utilisée les lixiviats et connectera avec le canal d'accueil. Il doit avoir une certaine pente (1%).
- Les trois autres n'auront pas de pente, ils ne serviront que l'entrée de l'aire.

- Perforer la supérficie du tas pour qu'il ne reste pas compacté.
- Dans quelques perforations, mettre la terre fertile pour faciliter la décomposition.

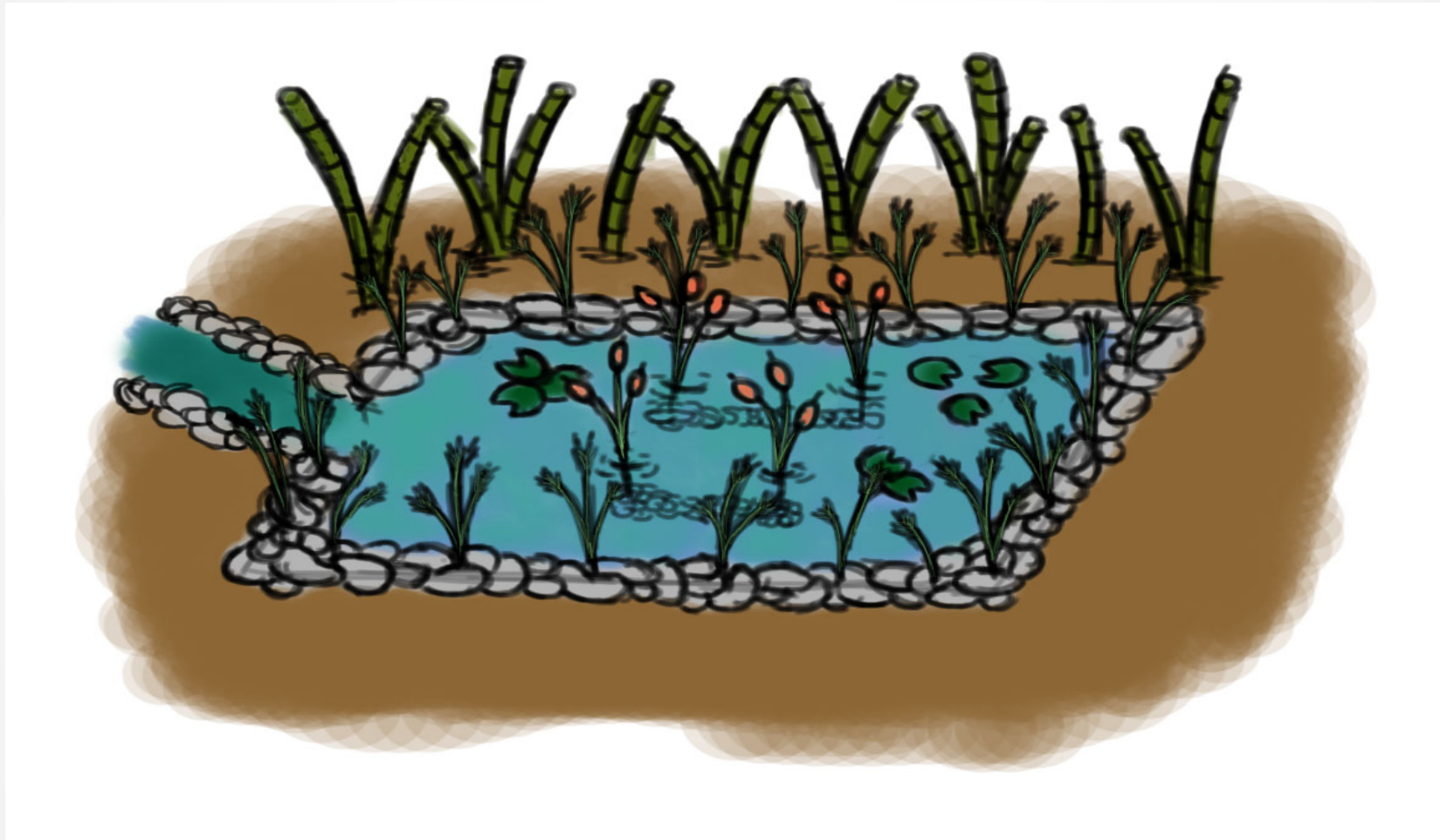


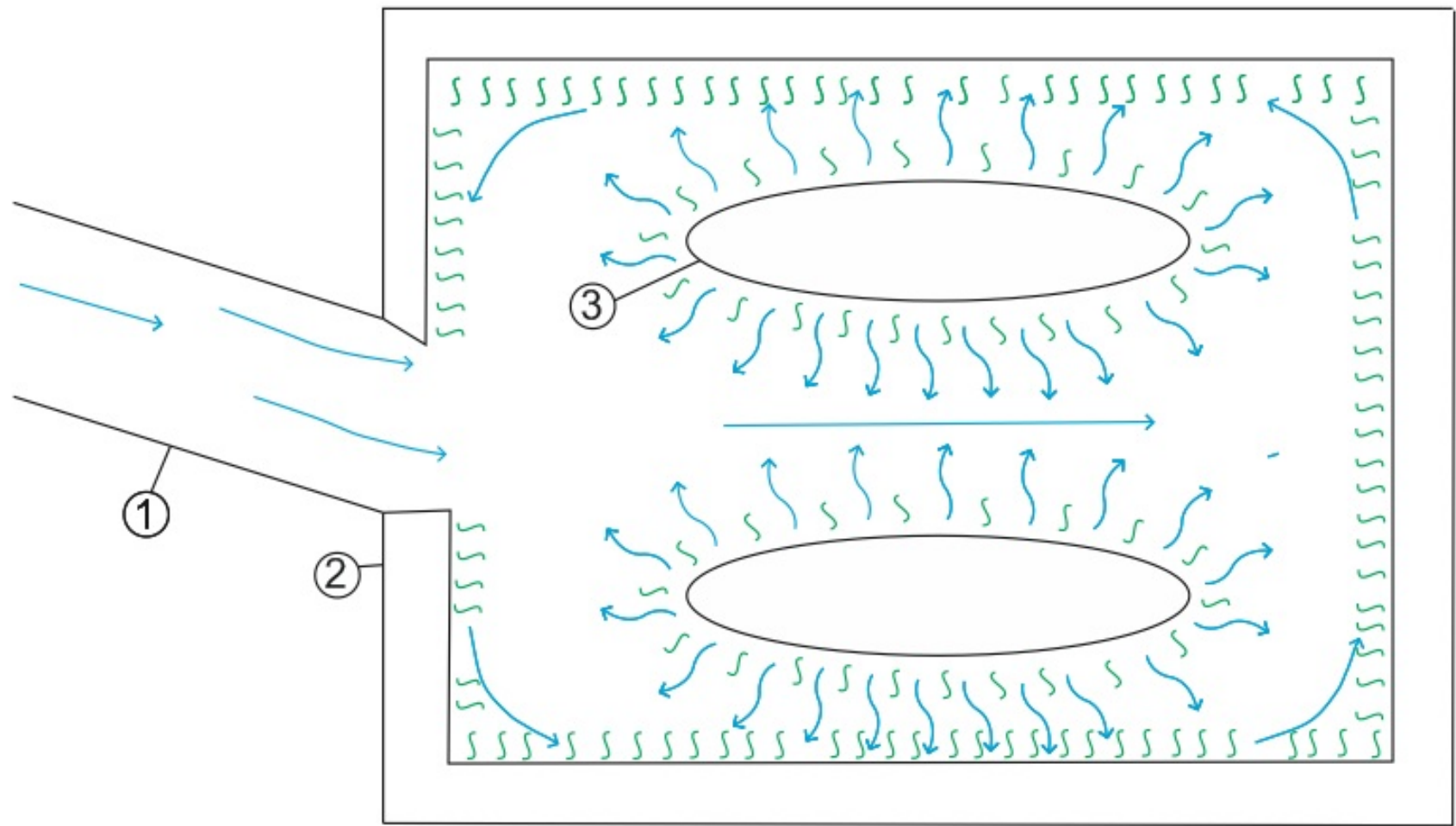
CANAL D'ASSAINISSEMENT LIQUIDE





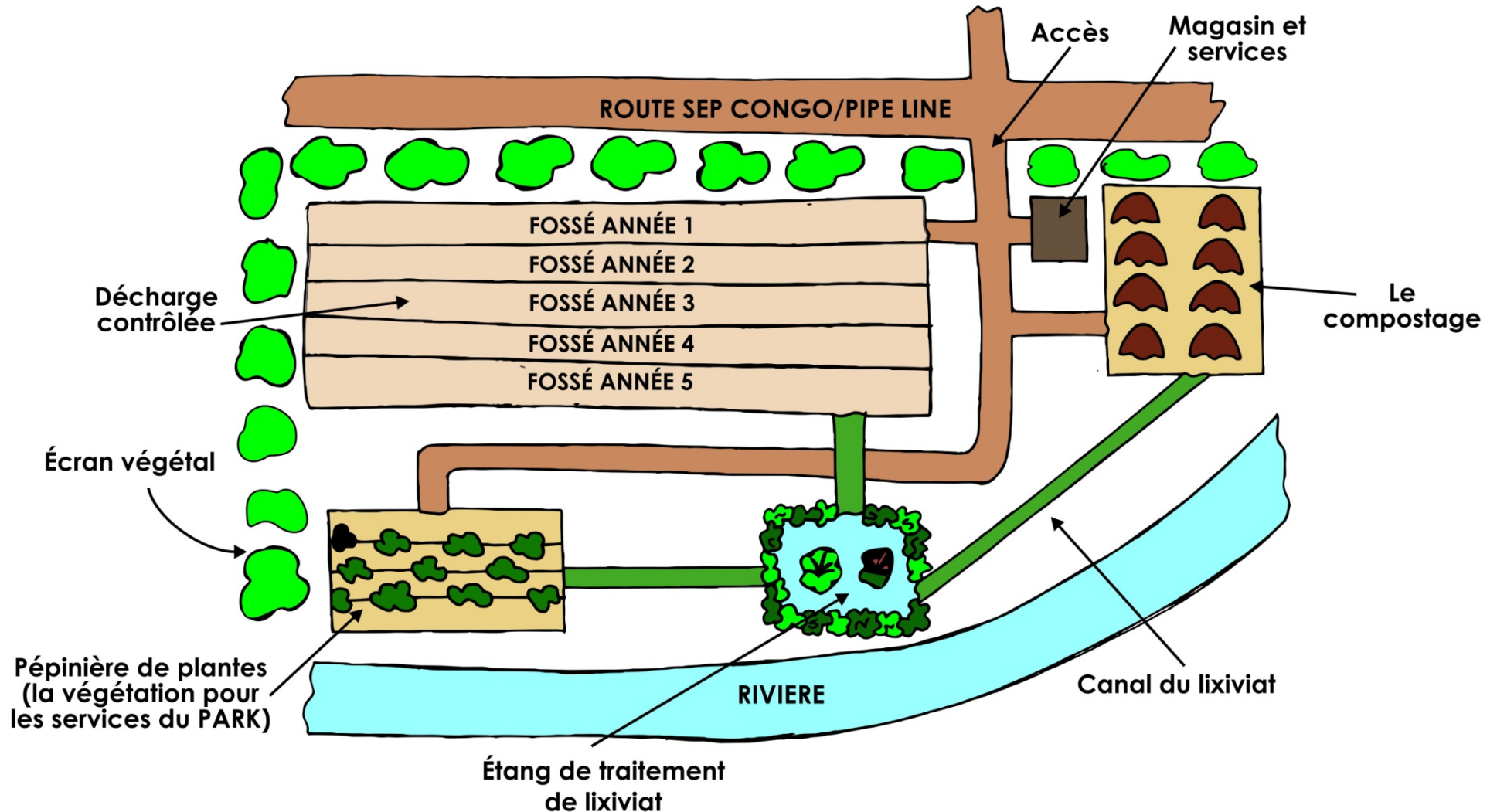
L'ETANG POUR LE TRAITEMENT DE LIXIVIATS



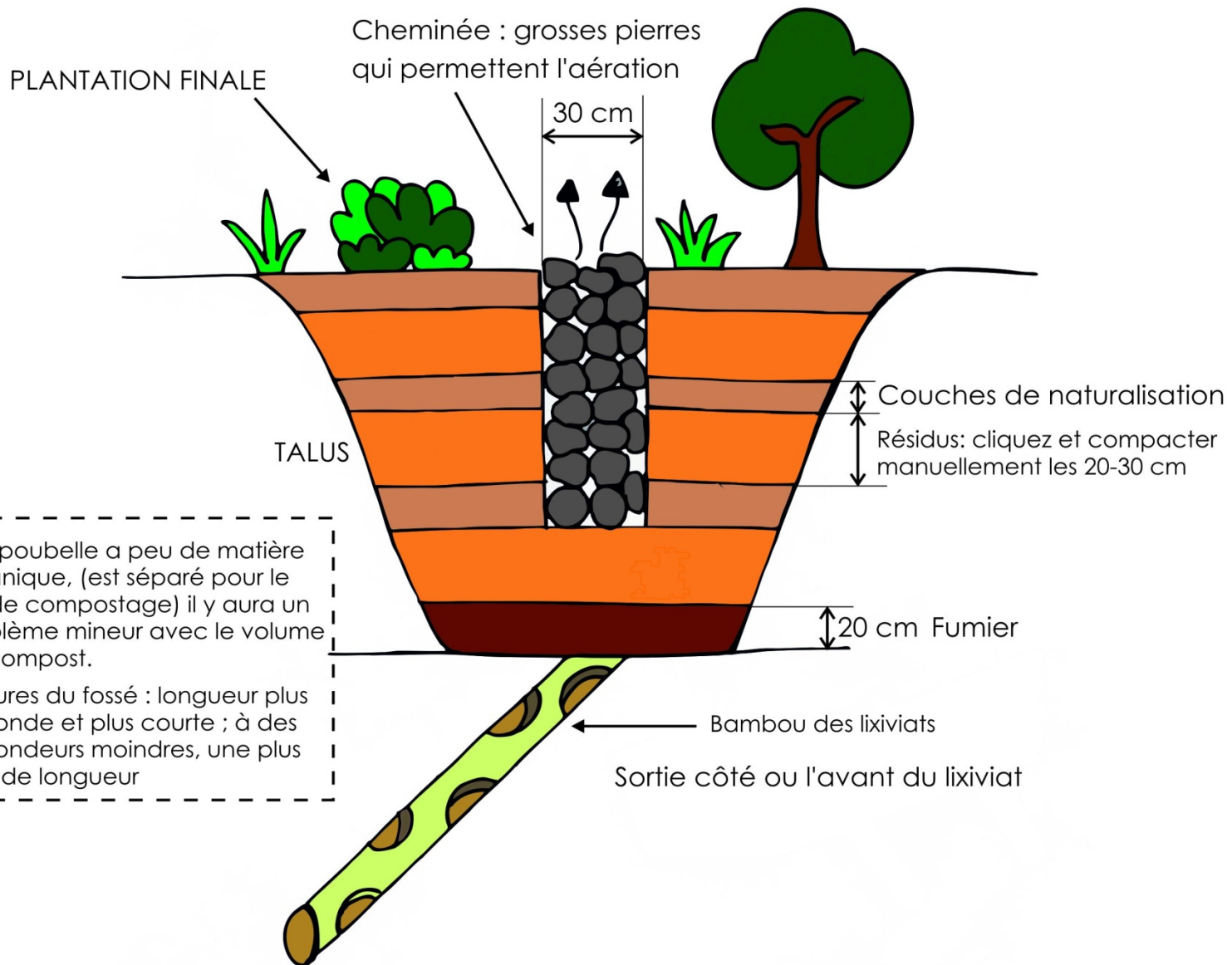


LA ZONE DE DECHARGE

LA DÉCHARGE CONTRÔLÉE ET LE SYSTÈME DE COMPOSTAGE



DÉCHARGE CONTRÔLÉE



- Si la poubelle a peu de matière organique, (est séparé pour le tas de compostage) il y aura un problème mineur avec le volume de compost.
- Mesures du fossé : longueur plus profonde et plus courte ; à des profondeurs moindres, une plus grande longueur

LE COMPOSTAGE

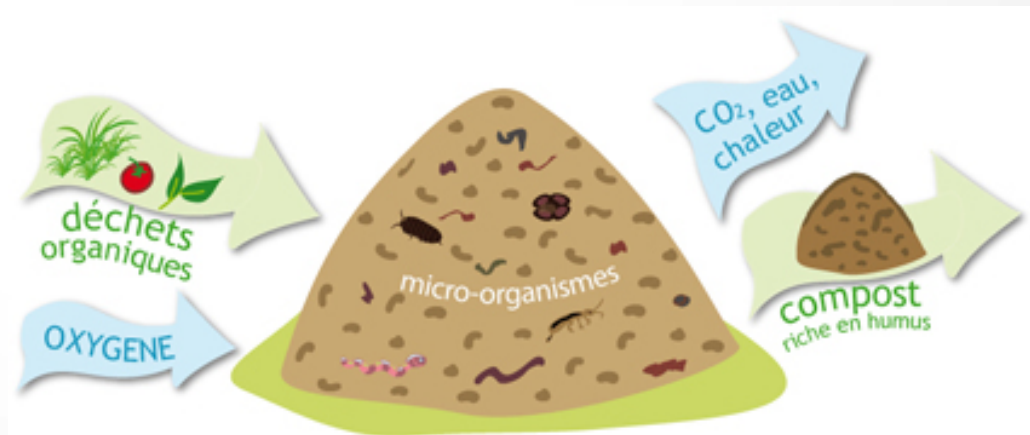
Qu'est-ce que le compostage ?

Processus par lequel les matériaux biodégradables sont mis ensemble pour être convertis en compost, grâce au travail d'organismes (bactéries, champignons, petits vertébrés...) sous conditions contrôlées (humidité, oxygène)



LE PROCESSUS DE COMPOSTAGE CONTROLÉ

La dégradation ou décomposition des matières organiques disponibles regroupés dans un tas de compost ou d'un récipient, ajouter de l'eau si l'hydratation est nécessaire, ou d'un processus aérant pour obtenir une bonne activité biologique aérobie.



LES CONDITIONS DE CONTRÔLE

- L'Humidité
- La Température
- L'Aération
- Le pH

CHAPITRE 3:

LA PREVENTION APPLIQUES AU COLLECTE ET TRAITEMENT DES DECHETS SOLIDES

SECURITE AU TRAVAIL

- Service
- Équipement de protection individuelle
- Outils de main
- Agents biologiques
- La chaleur

CHAPITRE 4:

LE TRAVAIL EN EQUIPE

LES 5 C

- Complémentarité
- Coordination
- Communication
- Confiance
- Compromis